

# Qu'en est-il du désir aujourd'hui ?

1<sup>re</sup> SÉANCE : jeudi 15 avril

**Le désir aujourd'hui : en quoi pose-t-il question ?**

**Fil rouge :** Sylvie Berkane-Goumet  
**Lire et conséquences :** Françoise Denan  
**Discussion :** Mireille Tissier



4<sup>e</sup> SÉANCE : jeudi 23 septembre

**Le désir et son support, le fantôme**

**Fil rouge :** Patrick Roux  
**Lire et conséquences :** Hélène Casaus  
**Discussion :** Renée Adjiman

2<sup>e</sup> SÉANCE : jeudi 20 mai

**Le désir et la sexualité à propos de *Duras avec Lacan*<sup>1</sup>**

paru aux éditions Michèle

**Fil rouge :** Élisabeth Pontier  
**Lire et conséquences :** Nicolas-Pierre Boileau  
**Discussion :** Béatrice Marty

5<sup>e</sup> SÉANCE : jeudi 14 octobre

**Le désir et la pulsion de mort**

**Fil rouge :** Jean-Louis Morizot  
**Lire et conséquences :** Véronique Villiers  
**Discussion :** Françoise Haccoun

3<sup>e</sup> SÉANCE : jeudi 17 juin

**Le désir d'enfant**

(Thème préparatoire au congrès PIPOL X :  
Désir de famille et clinique des filiations)

**Fil rouge :** Nicole Guey  
**Lire et conséquences :** Françoise Biasotto  
et Alain Revel  
**Discussion :** Delphine Tchilinguirian

6<sup>e</sup> SÉANCE : jeudi 25 novembre

**Le désir et l'acte**

**Fil rouge :** Pamela King  
**Lire et conséquences :** Philippe Devesa  
**Discussion :** Dominique Pasco

1. *Duras avec Lacan*, « Ne restons pas ravis par le ravissement », Paris, éditions Michèle, 2020.

De 20 h 30 à 22 h, en visioconférence

Renseignements et inscriptions : [acfenmap2021@orange.fr](mailto:acfenmap2021@orange.fr) - Tel. 06 22 26 39 51 ou 06 24 23 29 69

Participation avec inscription préalable. Pour une séance : 10 €, étudiants : 5 € - Forfait pour les 6 séances : 40 €, étudiants : 25 €

Chèque à l'ordre de l'Association de la Cause freudienne à envoyer à l'adresse suivante :  
ACF EN MAP, 29 rue Georges-Saint-Martin, 13007 Marseille, ou par virement.

## PROGRAMME

Le Séminaire de lecture répond à une question :  
 Qu'en est-il du désir aujourd'hui ?

Le désir est avant tout l'effet de la structure du langage, il n'est concevable que chez les êtres parlants et, sans pouvoir être dit, court pourtant dans tout ce qui se dit, y compris dans les rêves. C'est pourquoi il donne matière à interprétation. Son objet n'est pas repérable directement. Passé au registre de l'inconscient, il soutient le fantasme individuel. Le sujet névrosé peut vivre son désir devant l'Autre selon deux modalités différentes : insatisfaisant chez l'hystérique et impossible chez l'obsessionnel. L'hystérique se fait obstacle à la satisfaction du désir ; sa jouissance est d'« empêcher le désir de venir à terme pour en rester elle-même l'enjeu<sup>1</sup> ». L'obsessionnel, lui, reste hors-jeu – il « n'est jamais véritablement là où quelque chose est en jeu qui pourrait être appelé son désir<sup>2</sup> ». C'est toujours à demain qu'il réserve l'engagement de son désir.

Pour ces raisons structurelles et diagnostiques, le désir concerne la psychanalyse. Mais pourquoi le relier à l'actualité ? La cause du désir, toujours singulière, elle a à voir avec l'époque dans laquelle le sujet vit. Dans son Séminaire *Le désir et son interprétation*, Jacques Lacan relève et introduit les conséquences d'un changement majeur : le déclin du discours patriarcal. Celui-ci n'est plus l'unique boussole du désir, il ne fait plus autorité. Avec la sortie de l'âge du Père, l'Œdipe n'est plus la solution unique ou normalisée du désir, le destin du désir ne se limite plus à l'Œdipe, mais s'en affranchit. Lacan fait alors l'éloge d'une perversion conçue comme

rébellion contre l'identification conformiste qui assure le maintien de la routine sociale. Il introduit la jouissance masturbatoire comme n'étant pas satisfaction, mais plutôt écrasement du désir. Il reprend cette incidence mortifère de la jouissance sur le désir dans son dernier enseignement, et notamment à la lumière de la conceptualisation de l'objet *a*, cause du désir, en tant qu'objet réel et non plus seulement en tant qu'objet du fantasme. À l'époque où le surmoi prend l'allure d'une injonction à jouir, qu'en est-il du désir ? Quelle voie possible pour une dialectique du désir ?

Enfin, la question du désir aujourd'hui en psychanalyse renvoie à celle du désir d'analyse et au désir de l'analyste. C'est ce que nous livrent au *un-par-un* les témoignages des AE<sup>3</sup>.

**Six séances** y répondent à partir d'un thème particulier et **trois interventions**. Le « **Fil rouge** » introduit le thème et s'attache à en faire surgir les enjeux épistémiques et cliniques. Suit l'exposé « **Lire et conséquences** » à partir d'occurrences du concept de désir soigneusement choisies chez Freud et Lacan. Une **discussion** des points vifs de ces apports conclut la séance.

1. Lacan J., *Le Séminaire, livre VI, Le désir et son interprétation*, Paris, éditions de La Martinière, Le Champ freudien, p. 505.

2. *Ibid.*, p. 505-506.

3. Analystes de l'École.